

Tissus hors de prix ? Ce rayon inattendu en supermarché cache la pépite pour votre robe de printemps à moins de 5€

Entre inflation et tissus de mercerie à plus de 20 € le mètre, la robe de printemps semble hors budget. Pourtant, un rayon discret du supermarché permet de diviser la note par dix, à condition de suivre quelques règles simples.



Inflation et tissu pas cher en supermarché : le vrai coût d'une robe de printemps

Choc en rayon mercerie : un coton imprimé courant s'affiche entre 15 € et 25 € le mètre. Les relevés de l'INSEE confirment une inflation tenace, et les projets couture trinquent. Pour une robe de printemps un peu ample, il faut souvent autour de 3 mètres. Rien qu'en tissu, l'addition grimpe à 45-75 €. Patron, fil, boutons ajoutent encore. On comprend pourquoi beaucoup rangent la machine.

Bonne nouvelle, une alternative existe sans attendre les soldes. Elle n'est pas dans les rouleaux, ni cachée au fond d'une boutique spécialisée. Elle se trouve au même endroit que vos courses du samedi, avec un tarif au mètre carré qui change tout. Facile à repérer, facile à coudre. La pépite se niche à quelques allées de là.

Rayon linge de maison : la pépite au m² pour une robe à moins de 5 €

Cap sur le rayon **linge de maison** des supermarchés : nappes, rideaux, draps. Ces articles sont achetés par la grande distribution par conteneurs entiers, effet volume oblige. Résultat, le prix au mètre carré du produit fini tombe bien en dessous de celui du tissu vendu au mètre. Exemple parlant : un rideau 140 x 260 cm représente **3,6 m²** . En promotion à 5 €, on frôle 1,4 € le m², quand un coton habillement s'affiche à 15-25 €/m.

Pour une robe longue à volants, 3 mètres de tissu sont vite nécessaires. En mercerie, on tutoie 60 € si le mètre est à 20 €. En détournant une nappe XXL en coton lavé affichée 4,99 €, soit à **moins de 5 €**, dans un bac de déstockage, le budget fond. Mieux, certains ourlets existants deviennent bas de jupe ou volants, un vrai gain de temps en couture.

Mode d'emploi et étiquetage DGCCRF : du linge de maison au coupon

Mode d'emploi, en quatre gestes. Cibler fins de série et bacs de déstockage ; une nappe rectangulaire 140 x 250 cm ou un rideau standard font l'affaire. Lire l'étiquette de composition : viser **100 % coton** ou **lin/viscose**, éviter le 100 % polyester pour une robe respirante. Test lumière sous les néons pour l'opacité. Côté rendement, un rideau de 140 x 260 cm suffit souvent pour une robe midi ou longue.

Côté règles, la **DGCCRF** précise que l'étiquette de composition doit être fixée, lisible et en français, avec les pourcentages de fibres. La mention d'origine reste facultative. L'étiquette d'entretien est optionnelle mais vivement conseillée, avec des pictos normalisés couvrant lavage, blanchiment, séchage, repassage et nettoyage pro selon la Norme EN ISO 3758:2012. En France, leur usage donne lieu à une redevance perçue par le **COFREET**. Éviter les produits sans étiquette et relire les consignes avant le premier lavage.

Que vérifier avant d'acheter au supermarché pour coudre une robe ?

Avant de passer en caisse, trois questions rapides. Le tissu respire-t-il vraiment ? Coton et lin oui, polyester moins. Le tombé vous convient-il : un rideau occultant rigide fera une jupe trapèze impeccable, pas une robe fluide ; un voilage, très léger, demandera une doublure qui alourdit la facture. Enfin, observez droit-fil et raccords d'imprimés, histoire d'éviter les pièces qui vrillent une fois montées.

Achetez un rideau à oeillets bradé ? Gardez la bande supérieure perforée : coupée proprement, elle devient ceinture de robe ou base d'un cabas assorti. Les oeillets posés industriellement sont d'une solidité redoutable et offrent une finition immédiatement chic. Autre astuce, recycler les ourlets d'origine pour le bas de jupe ou des volants, sans passer des heures à la table à repasser.